

## DE LA RHÉTORIQUE DU *POLITIQUEMENT CORRECT* DANS LE DISCOURS PRÉSIDENTIEL ALGÉRIEN: ÉLÉMENTS D'ANALYSE DISCURSIVE

**Azzedine MALEK**

Département de français- ENS de Mostaganem, Algérie

Laboratoire ELILAF

[malekazzedine40@gmail.com](mailto:malekazzedine40@gmail.com)

**Résumé :** Le discours du nouveau Président algérien, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, se caractérise par une rhétorique différente de celle de ses prédécesseurs. Notre entreprise, dans le présent article, vise à rendre compte de cette spécificité discursive en interrogeant trois expressions ponctuant souvent son discours. Notre analyse se propose d'examiner des segments de discours collationnés à partir des différents entretiens périodiques accordés aux médias nationaux et internationaux ainsi que des allocutions du président lors des travaux réunissant le gouvernement et les walis. En guise de conclusion, nous déterminerons les motivations du choix de ces formules dans le discours présidentiel.

**Mots-clés :** discours présidentiel, politiquement correct, langue de bois, stratégies d'euphémisation, épideictique

### THE RHETORICS OF «POLITICALLY CORRECT» IN ALGERIAN PRESIDENTIAL SPEECH: ELEMENTS OF DISCURSIVE ANALYSIS

**Abstract :** The speech of the new Algerian president Mr. Abdelmadjid Tebboune is characterized by a rhetoric different from that of his predecessors. Our enterprise, in this article, aims to account for this discursive specificity by questioning three expressions often punctuating his speeches. Our analysis proposes to examine, in particular, segments of speeches collated from the various periodic interviews granted to the national and international media as well as speeches by the president during the work bringing together government / walis. In a comprehensive and conclusive sequence, we will determine the motivations for the choice of these formulas in the presidential speech

**Keywords :** presidential speech, politically correct, double talk, euphemization strategies, epideictic

### Introduction

Dès le début de son mandat, le Président de la République algérienne a fait face à plusieurs problèmes et défis que traverse le pays. D'abord, le Hirak, comme force sociale et politique, exprime ses revendications, impose son diktat à l'opinion publique et refuse de dialoguer avec la présidence. Ensuite la pandémie prend le relais en paralysant la vie de toute la société algérienne : la

covid-19 a causé de la tristesse à certains (plus de 5 862 morts<sup>1</sup> en Algérie et le chiffre ne cesse d'augmenter), a entraîné des problèmes financiers pour beaucoup (chômage forcé dû au confinement), et d'énormes bouleversements dans notre vie quotidienne à tous. Cependant, Monsieur Tebboune, à travers ses discours et déclarations devant les caméras des journalistes, tente de rassurer les Algériens en les exhortant à suivre le chemin qui mène vers une « nouvelle Algérie ». Par le discours, il invite aussi ses concitoyens à être vigilants et patients. Face à une situation pareille, le chef de l'Etat ne va pas rester les bras croisés et décide alors d'instruire, en urgence, son Premier Ministre pour exécuter une série de mesures au profit de l'économie nationale et pour satisfaire surtout la demande sociale. D'ailleurs, l'on remarque dans la rhétorique du discours présidentiel quelques segments linguistiques, qualifiée par *El Watan* de « notion sémantique [...] nouvelle dans la politique algérienne »<sup>2</sup>, qui surviennent comme des ballons d'oxygène à l'endroit d'une catégorie de personnes ayant souffert le martyre. Il s'agit de l'usage surmédiatisé de trois syntagmes en arabe « الجيش الأبيض - مناطق الظل - الحراك المبارك » traduits respectivement en français : « le Hirkak béni - les zones d'ombre - l'armée blanche ». C'est autour de ces trois expressions que nous articulerons notre problématique inhérente à la stratégie discursive la plus prisée des professionnels de la politique, en l'occurrence le procédé d'euphémisation comme courroie de transmission au *politiquement correct*.

Le but de notre étude est de montrer l'utilité de ce vocabulaire dans le discours présidentiel qui contraindrait la classe dirigeante à le traduire sous forme de mesures concrètes. Au demeurant, ces expressions que le président utilise fréquemment dans ses déclarations ne devraient pas rester *ad vitam æternam* que dans le discours (i.e. au stade de *locution*), bien au contraire elles requièrent un passage à l'acte. Notre problématique, alors, s'articule autour de cette nouvelle forme discursive qui caractérise le mode de communication au plus haut sommet de l'état algérien et s'annonce comme suit : Pourquoi M. Abdelmadjid Tebboune emploie-t-il assez souvent ces trois vocables dans ses discours ? Dans quel but a-t-il choisi un tel registre et à ce moment précis ? Probablement le fait d'adopter un style nouveau dans son discours présidentiel correspondrait à l'instauration des premiers jalons d'une nouvelle Algérie, voire d'une nouvelle république. A cet effet, nous nous attacherons à répondre à ces questions en définissant le concept du politiquement correct (désormais PC) en étroite corrélation avec les désignations euphémiques, pour le distinguer ensuite de la langue de bois (désormais LB). Les trois syntagmes seront également analysés à la lumière d'une approche rhétorique et discursive. Et enfin, nous déterminerons les motivations qui sous-tendent ce nouveau choix terminologique introduit dans le discours présidentiel algérien tout en expliquant le genre de discours qui prend en charge ces expressions PC.

<sup>1</sup> Statistiques fournies par le ministère algérien de la santé en date du 11 octobre 2021.

<sup>2</sup> Article disponible sur <https://www.elwatan.com/edition/actualite/les-zones-dombre-cheval-de-bataille-du-gouvernement-15-08-2020>: consulté le 15/08/2020.

## 1. Le discours du *politiquement correct*

Nous n'allons pas faire le point sur l'état de la question du PC, mais nous essayerons de fournir quelques définitions provenant de dictionnaires et de travaux de référence relatifs à ce thème. Commençons par cette définition du dictionnaire électronique le Larousse qui détermine l'usage de ce concept en rapport direct avec le ressenti des *catégories sociales*, victimes de marginalisation :

Le politiquement correct se dit d'un discours, d'un comportement visant à bannir tout ce qui pourrait blesser les membres de catégories ou de groupes minoritaires en leur faisant sentir leur différence comme une infériorité ou un motif d'exclusion.

Larousse.fr, (2020)

C'est un travail sur les mots dont l'objectif est d'ôter l'incongruité des désignations à destination de quelques groupes sociaux jugés fragiles. L'idée d'écartier tout sentiment d'« exclusion » sociale ou de toute forme de discrimination se trouve prise en charge par ce discours. À cet effet, Delporte, dans son ouvrage sur la langue de bois, définit le PC comme :

Un mode de pensée qui, visant à reconnaître l'identité des minorités et des groupes, s'applique à rayer du vocabulaire tout ce qui, jusque-là, pouvait les désigner de manière méprisante, blessante ou discriminatoire, et, en premier lieu, tout ce qui était de nature à stigmatiser les origines, le physique, les comportements ou la situation sociale des individus. Sur le fond, il s'agit alors de faire reculer le racisme, le sexisme, l'homophobie, de refuser l'exclusion sociale des infirmes, des pauvres, des classes inférieures. C'est donc par extension que le politiquement correct en vient à désigner les sujets délicats que les hommes politiques n'osent aborder, de peur de heurter tel ou tel groupe, ou dont ils parlent de manière convenue.

Delporte (2011, p.263)

Une autre linguiste donne l'acception suivante du PC en insistant sur le caractère évolutif et changeant de la langue :

La désignation political(ly) correct(ness) naît dans les années 1970 aux États-Unis et consiste en une lutte contre toute forme de discrimination des minorités et des plus faibles. Les partisans du PC prônent des réformes de la langue dans le but d'éliminer des termes standards, mais jugés dégradants, parce qu'ils s'avèrent partiaux. Ils visent à faire évoluer les mentalités en suivant le postulat de la relativité linguistique qui dit que la langue conditionne la pensée de la communauté.

Lopez Diaz (2014, pp.48-49)

Le PC devient monnaie courante dans les pratiques politiques de ceux et celles qui maîtrisent les tenants et les aboutissants d'un tel discours, car c'est avec beaucoup de dextérité que les hommes politiques doivent manier ce registre de langue. En outre, le politique, via ce genre de discours, entreprend

de renforcer sa crédibilité en vue de gagner la sympathie du public et cette attitude est tributaire également d'autres facteurs, à savoir soigner son image au plan :

de sa propre identité sociale, de la façon dont il perçoit l'opinion publique et du circuit par lequel il passe pour s'adresser à celle-ci [...] enfin, de ce qu'il juge nécessaire de défendre ou d'attaquer, les personnes, les idées ou les actions.

Charaudeau (2005, 63)

« Défendre des personnes » injustement agressées, ignorées et lésées, pour reprendre l'expression du linguiste, serait peut-être au cœur d'un projet de société que le président algérien ne cesse d'évoquer dans ses discours, celui d'une nouvelle Algérie. Venons-en maintenant à faire la distinction entre le PC et la LB.

### 1.1 *Politiquement correct ou langue de bois ?*

Le PC constituerait probablement le corolaire positif de la LB, puisque certains discours PC pourraient contenir, de façon nuancée, des tournures analogues à celles de la LB. Chronologiquement parlant, si nous examinons un certain nombre d'intitulés consacrés à ce sujet, nous constaterons qu'ils introduisent toujours en premier le concept de LB et ensuite celui du PC ; à titre d'exemple, on cite l'article de Gérald Antoine, *De la langue de bois au politiquement correct*, celui également de Sorina Șerbănescu, *La langue de bois et le politiquement correct dans le discours public roumain* et l'ouvrage de référence de Christian Delporte, *Une histoire de la langue de bois* où l'occurrence en question<sup>3</sup> est mentionnée 327 fois dans le contenu du livre. Autre élément que l'on considère déterminant et faisant le rapprochement entre ces deux concepts, réside dans les tournures euphémiques auxquelles recourent les professionnels de la politique lors de l'élaboration du discours (cf. Lopez Diaz, 2014). L'usage de la LB, surtout chez beaucoup d'hommes politiques, se caractérise par :

Un ensemble de procédés qui, par les artifices déployés, visent à dissimuler la pensée de celui qui y recourt pour mieux influencer et contrôler celle des autres. Convenu, généralisant, préfabriqué, déconnecté de la réalité, le discours de la langue de bois reconstruit le réel en mobilisant et répétant inlassablement les mêmes mots et formules stéréotypés, les mêmes lieux communs, les mêmes termes abstraits. Pas d'information vérifiable, pas d'argument susceptible d'être contredit, mais des affirmations non étayées, des assertions immobiles, de fausses évidences, des questions purement rhétoriques, des approximations et omissions volontaires, des euphémismes à foison, des métaphores vides de sens, des comparaisons vagues, des tautologies comme s'il en pleuvait, des formules impersonnelles, des généralisations portées par la précieuse voix passive qui ôte toute responsabilité individuelle.

Delporte (2011, p. 9 -10)

<sup>3</sup> Par opposition à l'occurrence « politiquement correct » citée 21 fois (voir l'ouvrage de Delporte, 2011)

En nous référant à la définition ci-dessus, nous estimons qu'elle est extrêmement exhaustive dans la mesure où sont recensés tous les procédés afférents à la LB. Au plan discursif, une petite comparaison des deux usages nous renseigne sur le degré de disparité dans le contenu manifeste. Le PC use du parler-vrai et vise à préserver la sensibilité de catégorie de personnes, tandis que la LB emploie tant de pirouettes pour contourner par exemple une question embarrassante. L'élément qui fait que tel discours relève de la LB ou du PC est perceptible également à travers l'*intention* du locuteur. Soit il tient des propos convenables à l'endroit d'un groupe social en vue de créer un contexte sécurisant où il élimine toutes les menaces ; soit il agglomère des éléments de langage pour dire quelque chose qui ne veut rien dire en fait. Appliquons, donc, cette grille définitoire sur notre corpus pour décrypter les assertions sous-jacentes à ce choix rhétorique dans le discours présidentiel algérien (voir Haillet, 2007).

## 2. La rhétorique du politiquement correct

Par *rhétorique*, nous entendons ici l'ensemble des moyens langagiers mobilisés par l'orateur pour gagner l'adhésion du public par le biais, notamment, du choix des mots et de l'efficacité du verbe (voir Aristote, 1967). Le PC vient se greffer, de ce fait, sur le discours du président algérien dans une perspective bien particulière, correspondant à deux moments marquants et successifs en Algérie : l'avènement du Hirak et la pandémie de la Covid19. D'un côté, il est très important de rappeler les circonstances favorisant le surgissement de cette rhétorique du PC, et de l'autre, il s'agit de décrire, dans une dynamique synchronique, une forme linguistique inédite dans le discours officiel algérien. Analysons, maintenant, les manifestations rhétoriques des trois tournures PC.

### 2.1 Hirak, alias Hirak « Moubarek »

Cette formule traduit sensiblement une volonté affichée du chef de l'Etat pour anoblir symboliquement les marcheurs de ce mouvement populaire. À plusieurs occasions, lorsqu'on lui pose des questions sur cette révolution, il répond en insistant davantage sur l'adjectif « moubarek » qui signifie « béni » (voir ci-après l'occurrence en gras dans le passage (1) et (2)). Voici les premières déclarations du président suite à sa victoire dans les élections du jeudi 12 décembre 2019 :

(1)

(...) ومن خلال هؤلاء الشباب أتوجه مباشرة للحراك, الحراك الذي سبق لي مرارا وتكرار أن قلت أنه حراك مبارك (تصفيق) إذن من خلال هؤلاء أتوجه للحراك مباشرة الذي أمد له يدي لحوار جاد من أجل الجزائر والجزائر فقط...

[...] à travers cette jeunesse [invoquée précédemment] je **m'adresse** au **Hirak**, lequel **Hirak** que j'ai **désigné** à maintes reprises par un **Hirak béni** (applaudissement) donc à travers eux je **m'adresse** directement au **Hirak** en lui **tendant ma main**, dans un dialogue serein, pour l'Algérie et l'Algérie

seulement... (Extrait d'une conférence<sup>4</sup> de presse du président Tebboune le vendredi 13/12/2019).

Ce premier syntagme du PC survient dans une atmosphère très mouvementée où les révoltés du Hirak repoussent toute tentative de dialogue avec le nouveau président élu. C'est pourquoi ce dernier accélère la cadence en annonçant une série de décisions pour apaiser les tensions. Il essaie néanmoins de changer de logiciel vis-à-vis des *Hirakistes* et surtout vis-à-vis de la jeunesse algérienne. C'est avec cette catégorie de personnes que le président entreprend l'écriture d'une nouvelle page de l'Algérie. Un mois après son élection, il explique, devant les médias nationaux, la feuille de route qu'il a tracée dans son programme ainsi que sa position à l'égard du Hirak:

(2)

(...) أولا أنا وعدت في مرحلة من مراحل الحملة الانتخابية أنني أستكمل ما طلبه الحراك الذي قلت عليه الحراك المبارك. فيه ما تحقق، فيه ما هو يتحقق آتيا وفيه آفاق أخرى وهادي أنا التزمت - بانه نفاهوا - بتجسيد كل طلبات الحراك المبارك، بما فيها تعديل الدستور، تعديل القوانين، تعديل جذري لأسس الديمقراطية (نناعنا) في الجزائر، بناء ديمقراطية حقه، محاربة الإقصاء بكل أوجهه ومحاربة الفساد وأخلاقه المجتمع وهادي كانت كلها من مطالب الحراك واحنا رانا فيها والدستور داخل في هذا الإطار. إذن نأخذ وخذيت بعين الاعتبار طلبات الحراك و نواصل...

[...] Tout d'abord, j'ai promis, lors de la campagne électorale, de satisfaire les exigences du **Hirak** que moi j'ai appelé le **Hirak béni**. Il y a des choses qui sont réalisées, même dans l'immédiateté et d'autres qui sont en cours, car je me suis engagé - pour que les choses soient claires - à concrétiser toutes les revendications du Hirak béni, y compris l'amendement de la constitution, l'amendement des lois, quitte à opérer un changement radical dans les fondements même de la démocratie [i.e. la nôtre] en Algérie, la construction d'une vraie démocratie, la lutte contre l'exclusion sous toutes ses formes, la lutte contre la corruption et la moralisation de la société. C'était pratiquement l'ensemble des revendications du Hirak, et nous adhérons à cela, et la [nouvelle] constitution marche dans cette direction également. Donc, nous prenons, et j'ai pris en considération les sollicitations du Hirak et nous continuons en ce sens ... (Extrait d'une entrevue du président de la République accordée aux médias nationaux le mercredi 22 janvier 2020).

Pourquoi le président emploie-t-il la désignation *moubarek* comme qualificatif du Hirak ? Il faut faire le rapprochement entre la catégorie *Hirak* et celle de *Guerre d'Algérie* qui, dans l'historiographie, est dite : « ثورة التحرير المباركة » (littéralement *Révolution de libération bénie*). Et par la même occasion, le président, en puisant dans le tiroir historique du pays, ferait un clin d'œil aux héritiers des martyres de la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, à ceux qui encadrent le Hirak par la sagesse et par l'amour de la patrie, aux patriotes, voire aux « نوفمبريين - باديسيين »

<sup>4</sup> Ces quelques passages cités dans l'article sont transcrits et traduits par nos soins, à partir du visionnage des séquences d'interviews et d'allocutions du président postées sur la chaîne You Tube (cf. les liens dans [l'annexe](#)).

(*Novemberiens-Badissiens*<sup>5</sup>). Comme procédé euphémique, il s'agit d'une *périphrase* dissimulant des standards lexicaux entachés de péjoration :

- dire *Hirak Moubarek* au lieu de *Hirak* employé seul, ou l'héméronyme  
مظاهرات 22 فبراير - *manifestations du 22 février*, *انتفاضة شعبية* - *soulèvement populaire*.

En conséquence, cet emploi terminologique n'est pas fortuit, car il tire sa charge sémantique d'un contenu substantiel. Ainsi, le discours présidentiel incorpore-t-il cette expression PC dans l'intention de préserver les *Hirakistes* d'une éventuelle infiltration<sup>6</sup>. C'est une façon d'inviter également ses détracteurs, dans le *Hirak*, pour adhérer à sa vision qui prône le changement.

(3)

الشعب فقد اللحمة تناعو ودخلنا في مناهات وعصب اليوم الرغبة نتاعي الحقيقية هو أن نعيد اللحمة بين الجزائريين (مكرر) أعتقد أنا فيها بخصني فيما يخص القرار المباشر. فيه ناس اللي كانوا ضد وفيه ناس اللي كانوا كذا اليوم راهم كامل يلتحقوا بالعائلة (...). في ظروف ما داروا فيديوهات اليوم راهم يسبروا في الدولة وأعتقد أنهم عناصر طيبة.

Le peuple [algérien] a perdu sa cohésion ensuite l'**extrémisme** et l'**exclusion** s'installèrent... mon souhait le plus cher est de retrouver cette cohésion entre tous les Algériens (bis) je pense que, en ce qui me concerne, dans les décisions directes au sujet de mes **adversaires**, ils sont actuellement tous au service de l'Etat [...] certes, dans certaines circonstances, ils ont posté des vidéos contre moi. Aujourd'hui [ils ont intégré l'équipe du gouvernement] ils gèrent les affaires de l'état, et ce sont, d'ailleurs, de bons éléments. (Extrait d'une entrevue du président de la République accordée aux médias nationaux le dimanche 19 juillet 2020).

Loin des conflits fratricides, ce terme du PC se présente probablement comme une tentative fédératrice, eu égard à la charge de sens qui interpelle l'Histoire glorieuse de l'Algérie, les forces vives du pays et l'espoir porté par la jeunesse. Par contre, ce vocable ne qualifierait pas les groupes manipulés dans le *Hirak* par des « *أيادي خارجية - comploteurs d'autres rives* ». Le président revient à la charge, dans son discours du 12 août, pour contrer toutes manœuvres menaçant la stabilité du pays :

(4)

**Les partisans d'une période de transition et les comploteurs d'autres rives ont tort** puisque le train est déjà en marche et ne reviendra pas en arrière (...) le peuple algérien a appris, de par ses expériences et son sens inné, comment distinguer entre l'**intègre** parmi ses enfants et celui qui **complot contre lui** (...) nous sommes tous à ses services pour **concrétiser ses revendications légitimes du 22 février 2019** (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS).

À une idéologie fomentée par une minorité active, le chef de l'Etat oppose, dans le discours, un mouvement bien structuré dans le *Hirak el Moubarek*, celui des *نوفمبريين - باديسيين*. Nous sommes en présence d'un vocable qui traduit,

<sup>5</sup>Ces deux néologismes - juxtaposés morphologiquement- correspondent à deux mouvements marquant l'histoire de l'Algérie : celui du FLN authentique : *novemberien*, et celui de l'école du leader Ben Badis : *badissien*. Le président tente d'incarner cette idéologie et n'hésite pas à l'afficher publiquement.

<sup>6</sup>En hommage aux journalistes algériens, le porte-parole du gouvernement, M. Belhimer, déclare que : « *les journalistes ont été également au premier rang du Hirak béni qui a sauvé l'Etat de l'effondrement, avec l'accompagnement et la protection de l'Armée nationale populaire* » (Source APS.DZ).

tacitement, un projet d'un peuple en quête de changement, d'un peuple immunisé contre tout élément exogène et d'un peuple qui croit à une nouvelle Algérie.

## 2.2 Les zones d'ombre

Lors de la première rencontre réunissant le gouvernement et les walis, M. Tebboune a suscité des émotions fortes en projetant un documentaire de plus de 30 minutes, relatant les difficultés auxquelles font face les citoyens des zones d'ombre. Emu, le Premier Ministre, M. Abdelaziz Djerrad, ne pouvait pas cacher ses larmes<sup>7</sup> et, à l'issue de cette réunion, le message du président a été très bien reçu par l'assistance.

(5)

أعتقد أن المناظر التي شفتها تعبر على نفسها بنفسها وبدون تعليق، بدون تعليق. لما تكلم على مناطق الظل، هدي هي المناطق المنسية، مثل ما يقولوا بالفرنسية- (مثل بالفرنسية) نزوق المدن الكبرى، ونزوق الطريق السيار وفيه مواطنين ما زالوا عايشين ما قبل 1962.

Je pense que les scènes que nous venons de voir parlent d'elles-mêmes et se passent de commentaire. Sans commentaire. C'est ce qu'on appelle les zones d'ombre ou les zones oubliées. C'est mettre la poussière sous le tapis : nous maquillons les grandes villes et nous construisons des routes [dans les grandes villes] tandis que certains de nos concitoyens vivent dans des conditions d'avant 1962. (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 16/02/2020).

Et dans une réponse à une question posée par une journaliste sur le mode de gestion des collectivités locales, le chef de l'Etat s'est montré pragmatique et clair dans son évaluation des faits, étayée notamment par des chiffres.

(6)

ربما التوجيهات نتاعي كانت من باب دراية الأمور. الآن تقرب حياتي الوظيفية أغلبها كانت في الجماعات المحلية، يعني مباشرة في الجهة المقابلة للمشاكل. مشاكل المواطن في المداشر وفي الواواري، في المشاتي. إذن تعرف بللي في بعض الأحيان فيه شجرة اللي دري الغاية (مكررة بالفرنسية) التنمية والأمور اللي تلعب والأمور اللي تنل على... فيه تنمية ولكن تدير الظل على المواطنين الآخرين. ثم عندك إما تتطرق لمشاكل المواطنين اللي في الظل لأن العكس يخلوهم النزوح نحو المدن واحنا اللي فينا يكفيننا. اليوم ما يقارب أكثر أكثر 65 بالمئة من الجزائريين ساكنين في المدن ما تبقي في (القرى و بعد) الاستقلال كان العكس كان 35 بالمئة في المدن و 65 بالمئة في الأرياف، اليوم انعكست (...يعني مما ينجر عنه، ربما إيجابيات ولكن كثير من السلبيات: في التصرفات، في الأنانية، في (...)) عندك في 1541 بلدية فيها ما يقارب 850 بلدية فقيرة جدا.

Peut-être que mes directives découlent de ma connaissance du terrain. J'ai pratiquement passé toute ma carrière à travailler dans les collectivités locales, c'est-à-dire directement confronté aux problèmes des citoyens dans les communes et les daïras. Quelquefois un arbre cache une forêt (bis en français) et des choses qui sont exposés au nom du développement dans des endroits, font de l'ombre sur d'autres endroits habités par des citoyens. Il faut donc en parler, sinon on aura l'effet inverse de l'exode vers les villes, et déjà avec nos problèmes on n'est pas sorti de l'auberge. Aujourd'hui, nous estimons que plus de 65% des Algériens vivent dans les villes, le reste dans (la campagne et après) l'indépendance, c'était l'inverse, plus de 35% vivent dans les villes et plus de 65% à la campagne. Donc cette situation génère des choses positives certes, mais

<sup>7</sup> Nous estimons que la vidéo est plus parlante que le texte. Voir ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=SEWGXQIisI8> consulté le 28/2020.

beaucoup de choses négatives [sont enregistrées] surtout dans les comportements, l'égoïsme, [et j'en passe] (...) vous avez sur les 1541 communes, à peu près 850 communes très pauvres. (Extrait d'une entrevue du président de la République accordée aux médias nationaux le jeudi 20 février 2020).

En s'adressant à l'équipe du gouvernement et aux responsables locaux (5), le président Abdelmadjid Tebboune justifie en quelque sorte l'usage de la tournure « zones d'ombre », à l'aide d'une *preuve technique*, celle de la rhétorique du *pathos* (i.e. en se servant notamment du documentaire). (Voir Charaudeau & Maingueneau, 2002, pp.469-470). Toutefois, à l'endroit des journalistes et à travers eux (6), il fournit des explications précises soutenues avec un langage *expositif* au sens austinien du terme. Il affirme qu'une partie importante de la population algérienne vit dans des ghettos depuis des années, frôlant ainsi le seuil de la pauvreté. Et puisqu'il maîtrise parfaitement les dossiers auxquels sont confrontés les collectivités locales, il veut inscrire ce syntagme dans son vécu professionnel comme attestation de crédibilité appuyée par des données factuelles, à savoir mettre en avant son éthos de l'homme du terrain. (Cf. Aristote, 1967 et Amossy, 2012).

Par ailleurs, dans la réunion du 12 août 2020, la tonalité du président a changé car il s'agit de dresser un bilan d'étape. A la veille de cette rencontre, il a procédé au limogeage de quelques responsables locaux ayant failli dans leur mission. Avec un champ lexical très procédurier, le chef de l'Etat met en garde les responsables de l'exécutif et des collectivités locales contre tout manquement qui entrave le plan d'action enclenché initialement par lui au profit de ses concitoyens, notamment ceux qui vivent dans des conditions difficiles.

(7)

La poursuite de la bataille du changement radical, avec sa logique, ses outils et ses hommes prêts aux sacrifices est irréversible et le seul moyen d'y parvenir est l'adoption d'une approche participative réunissant les ambitions réalistes et la volonté sincère de sa concrétisation graduelle afin de rompre avec les pratiques obsolètes du passé, et donner un nouvel élan à l'Algérie à même de permettre au citoyen de reprendre confiance en soi, en ses institutions et son pays. (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS)

À travers ce segment du discours, on peut déceler des non-dits qui se trament en filigrane et que l'on peut dévoiler sur deux plans : dans le premier, le président critique sévèrement une pratique administrative qui paralyse les différents secteurs de l'Etat (la bureaucratie entre autres) ; et dans le deuxième, il tente de créer un climat sécurisant dans lequel le citoyen se sent comme membre à part entière, afin de contribuer activement au bonheur de sa société. Le procédé lexicologique pour former cet euphémisme relève d'une *substitution lexicale* qui cache une réalité sociale troublante, rappelée, à plusieurs reprises, par le président de la République. Ainsi le discours présidentiel emploie-t-il le vocable « zones d'ombre » pour ne pas dire les régions marginalisées ou les milieux ruraux dans lesquels vivent des Algériens de seconde zone.

### 2.3 L'armée blanche

Cette expression n'a rien à voir avec les *Armées blanches* russes. Pour la première fois, elle a été prononcée par le Premier Ministre, A. Djerrad lors de sa visite à Blida. Cette tournure désigne les professionnels algériens de la santé : médecins, infirmiers et agents d'assainissement dans les différents services hospitaliers, lorsqu'ils sont au front de lutte contre la Covid19. Dans le discours présidentiel, la cause des médecins revêt une importance capitale, parce que le président de la République mobilise toutes les institutions de l'Etat à cet effet et met en avant l'image de cette catégorie sociale pour renforcer le socle des valeurs communes de la nation algérienne.

(8)

أنا عارف المجهودات اللي راك قايمين بيها وعلى هذا الأساس ومن خلالكم أنتوما مادابيا تقدم كل التقدير والتحيات والإجلال لسلك الطبي والشبه طبي مع الجزائر. هذا هو الجهاد مع صح. لما قولوا مجاهدين ما هوش مجرد كلام. هدي حرب وراك مجاهدوا وتضحوا بأرواحكم وبأولادكم وبعايالاتكم والنصر انشاء الله جاي. لأنه مين يكونوا رجال ونساء كيا هكذا واقفين. ما يكون الا النصر إنشاء الله.

Je suis au courant des efforts considérables déployés [par le corps des médecins] et je profite de l'occasion pour saluer chaleureusement, à travers vous, le personnel médical et paramédical en Algérie. C'est un vrai combat et quand je dis vous êtes des combattants [ce n'est pas de la langue de bois], nous sommes en guerre et vous résistez en sacrifiant vos vies, vos enfants et vos familles. Sans doute la victoire arrivera, si Dieu le veut, parce que [j'ai en face de moi] des hommes et des femmes mobilisés pour cela. Donc la victoire [surgit] si Dieu le veut. (Extrait d'une intervention du président face aux médecins lors de son passage à l'hôpital de Beni Messous le dimanche 12 avril 2020).

Lors de sa visite d'inspection à un centre hospitalo-universitaire de la capitale, le président de la République a exprimé sa reconnaissance à cette armée de médecins en la comparant à des *moudjahidines* d'une vraie bataille. Dans une intervention en arabe algérien, il manifeste son soutien indéfectible dans la perspective de galvaniser la famille de la santé pour la poursuite du combat contre le virus.

(9)

ضمن مسيرة ستة أشهر خصصنا فيها الجزء الأكبر من طاقتنا للتصدي لعامل لم يكن في الحسبان وهو الجائحة، جائحة كورونا التي استطعنا والحمد لله إبقائها تحت السيطرة بفضل علماءنا وأطباءنا وما يسمى بالجيش الأبيض من الأطباء والشبه الطبي وعمال الصحة.

Nous avons, ces six derniers mois, concentré le plus grand effort sur la lutte contre un facteur imprévisible, en l'occurrence la pandémie Corona que nous avons pu, Dieu merci, garder sous contrôle grâce à nos scientifiques et nos médecins et à notre armée blanche de médecins, de paramédicaux et autres personnels de la santé. (Extrait d'un discours du président dans le palais des nations lors de la rencontre Gouvernement /Wali le mercredi 12 aout 2020).

Ce *substitut lexical* d'armée blanche fait office d'un titre honorifique qui rend hommage aux médecins en premier chef. Le personnel soignant a perdu beaucoup des siens et il poursuit sa lutte jour et nuit, malgré les agressions répétées et les conditions de travail qui demeurent insuffisants. Le moins que l'on puisse dire, cette « armée blanche » mérite tout le respect et toute la

reconnaissance eu égard aux sacrifices déployées pour stopper la propagation de ce virus mortel.

Cependant, avant et pendant la pandémie, les établissements hospitaliers enregistraient souvent des agressions infligeant de graves préjudices, surtout à l'encontre des médecins urgentistes<sup>8</sup>. Justement, cette catégorie du personnel de la santé interpelle le premier magistrat du pays pour contenir toute menace éventuelle. Il se trouve que ce genre de comportement, socialement répréhensible, pourrait correspondre au phénomène qualifié de « micro-agression » par le psychiatre américain Chester M. Pierce<sup>9</sup>. En réponse à ces violences, le président de la République a décidé d'élaborer des textes de lois<sup>10</sup> pour protéger le personnel médical, paramédical et administratif en leur procurant un climat de sécurité. Donc, ce mot du PC a plaidé en faveur des personnels soignants et a eu gain de cause finalement. Après la signature du texte de loi, dans un tweet posté à la veille de la fête de l'Aïd, M. Tebboune exprime ses vœux à l'endroit de tous les professionnels de la santé où il incarne l'image d'un leader louant les mérites de ses soldats, les médecins de l'armée blanche.

(10)

ها هو الجيش الأبيض الجزائري في عيد جديد يواصل الرباط والكفاح ضد الوباء، دون أن ينال من عزيمته شيء في خدمة الجزائر والمرضى، نتمنى لهم شفاء عاجلا. فعيد أضحى مبارك لكل المرضى وكل أطبائنا المقاومين وكل مستخدمي السلك الطبي فردا فردا، على تضحياتهم التي تأتي النسيان.

Une nouvelle fête de l'Aïd pour l'armée blanche algérienne comme les Almoravides toujours en guerre contre la pandémie sans que rien n'entame sa détermination à servir l'Algérie et les malades, auxquels nous souhaitons un prompt rétablissement. Aïd Moubarek à l'ensemble des patients et à tous nos médecins combattants et personnels de la santé dont les sacrifices demeureront inoubliables. (Tweet du président posté le 31/07/2020).

Ce texte conjugue sobriété et lexiques apologiques tels que الرباط – en faisant référence aux *Almoravides*, الكفاح - *combat acharné*, عزيمته – *forte détermination*, أطبائنا المقاومين - *nos résistants médecins*, pour célébrer un jour de l'Aïd, sacré pour toute la communauté musulmane et algérienne en particulier. A travers ce discours *épidictique*, le chef de l'Etat incite les Algériens, surtout dans les moments de crise, à se surpasser pour construire l'Algérie de demain. Perelman, dans son ouvrage sur la nouvelle rhétorique, souligne aussi que ce genre de discours se manifeste pour « renforcer une communion autour de certaines valeurs, que l'on cherche à faire prévaloir, et qui devront orienter l'action vers l'avenir » (1970, p.33).

<sup>8</sup> De par l'Algérie, beaucoup d'agressions contre le personnel médical sont filmées en direct, dans plusieurs services des urgences médicales. Les agresseurs sont généralement les accompagnateurs des patients (des amis ou membres de la famille). La dernière attaque enregistrée à Oran, qui date du mois de juillet 2020, avec une chanteuse connue dans le milieu artistique qui a été placée en détention.

<sup>9</sup> Pour de plus amples informations, nous vous invitons à lire cet article sur Wikipédia : [\[https://fr.wikipedia.org/wiki/Micro-agression\]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Micro-agression) consulté le 25/08/2020.

<sup>10</sup>En fin de juillet 2020, le président a signé un texte de loi pour protéger les professionnels de la santé, notamment contre les violences verbales et physiques. Il s'agit de l'ordonnance n 20-01 du 9 Dhou El Hidja 1441 correspondant au 30 juillet 2020, modifiant et complétant l'ordonnance n 66-156 du 8 juin 1966 portant Code pénal.

## Conclusion

On ne saurait conclure sans évoquer la nécessité de tenir compte de la dynamique inhérente à la construction du discours présidentiel, ce qui semble difficile à démontrer quand, comme ici, on ne travaille pas sur la totalité du corpus. En effet, tout au long du visionnage de ce discours, nous avons remarqué que les différentes manifestations de la rhétorique du PC présentent des similitudes avec les discours sur la gestion de communications de crise. Une situation grave à gérer (Hirak, Covid19, conditions de vie lamentables d'une grande partie de la population algérienne, chute des prix du pétrole, conflit aux frontières libyen et au sahel) et les choses évoluent très rapidement, mettant ce chef du nord de l'Afrique devant le fait accompli et là se révèle le grand caractère. Ainsi les trois tournures du PC constituent-elles de puissants leviers dans le début du quinquennat présidentiel. Selon toute vraisemblance, ces trois termes seront adoptés<sup>11</sup>, tôt ou tard, dans les documents officiels de l'Etat algérien. Les premiers résultats que nous avons pu déceler, à partir d'un échantillon restreint du corpus, dévoile une force dans le discours présidentiel. Le fait que le président mobilise un champ lexical spécifique à cette rhétorique du *dire* suivie du *faire* où les déclarations oscillent entre le *promissif* lorsqu'il s'engage à prendre en charge les revendications du Hirak ainsi que le dossier des médecins et des classes défavorisées ; l'*exercitif* se manifeste notamment au niveau des différents remaniements opérés au niveau de l'exécutif et des responsables locaux et l'*expositif* traduit sa capacité à décrire les faits, devant les médias nationaux, en évoquant son expérience du terrain (voir Austin, 1970). Un tel choix lexical nous donne une idée sur la posture incarnée par le nouveau président algérien et la façon dont il s'installe dans le discours. Il casse un petit peu les codes en utilisant la carte de la transparence et de la sincérité. Certes, un nombre considérable de responsables locaux et surtout au niveau de l'administration opposent une résistance au changement, mais les choses semblent se diriger vers une sortie de crise certaine. Depuis une décennie, la présidence de la république algérienne s'est enfermée dans un mutisme complet, mais avec l'avènement de M. Abdelmadjid Tebboune, l'écho de sa voix devient audible dans tous les coins du monde. Au final, nous espérons assister à d'autres formes de la rhétorique du PC et voir également dans quelle mesure le « dire » du discours présidentiel pourrait devenir un « faire » palpable.

## Références bibliographiques

Antoine, G. (2011). De la langue de bois au politiquement correct. *La Licorne*, 59, 121-132. [En ligne], consulté le 04/08/2020, URL : [http://www.asmp.fr/fiches\\_academiciens/textacad/antoine/languedebois.pdf](http://www.asmp.fr/fiches_academiciens/textacad/antoine/languedebois.pdf)

---

<sup>11</sup> Le « Hirak béni » sera cité nommément dans la nouvelle version de la constitution algérienne. Les « zones d'ombre » ont fait l'objet de plusieurs tables rondes à la télévision et « l'armée blanche » a généré une promulgation d'une ordonnance dans le Journal officiel algérien (voir note de bas de page *supra*).

- Aristote. (1967). Rhétorique, trad. M. Dufour, Les Belles Lettres, Paris.
- Austin, J. L. (1970[1962]). Quand dire, c'est faire, Le Seuil, Paris.
- Charaudeau, P. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir, Vuibert, Paris.
- Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours, Le Seuil, Paris, Paris.
- Delporte, Ch. (2011). Une histoire de la langue de bois, Flammarion, Paris.
- Haillet, P.P. (2007). Pour une linguistique des représentations discursives, De Boeck, Bruxelles.
- López Díaz, M. (2014), « L'euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct. Changements linguistiques et stratégies énonciatives ». *L'Information grammaticale* n° 143, [en ligne], consulté le 12 août 2020, URL:[https://www.academia.edu/9823227/L\\_euph%C3%A9misme\\_la\\_langue\\_de\\_bois\\_et\\_le\\_politiquement\\_correct\\_changements\\_linguistiques\\_et\\_strat%C3%A9gies\\_%C3%A9nonciatives](https://www.academia.edu/9823227/L_euph%C3%A9misme_la_langue_de_bois_et_le_politiquement_correct_changements_linguistiques_et_strat%C3%A9gies_%C3%A9nonciatives).
- Perelman, C & Olbrechts-Tyteca, O. (1970[1958]). Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique, Éditions de l'Université de Bruxelles, Belgique.
- Serbanescu, S. (2016). La langue de bois et le politiquement correct dans le discours public roumain, Scientific Bulletin of the Politehnica University of Timișoara Transactions on Modern Languages, (15)1, [En ligne] consulté le 22 août 2020, URL : [https://www.researchgate.net/publication/295548629\\_La\\_langue\\_de\\_bois\\_et\\_le\\_politiquement\\_correct\\_dans\\_le\\_discours\\_public\\_roumain](https://www.researchgate.net/publication/295548629_La_langue_de_bois_et_le_politiquement_correct_dans_le_discours_public_roumain).

## Annexe

- [1] : Extrait d'une conférence de presse du président algérien le vendredi 13/12/2019, <https://www.youtube.com/watch?v=QayjzcvP1iw>
- [2] : Extrait d'une entrevue du président accordée aux médias nationaux le mercredi 22 janvier 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=kyY7LXTS1D4&t=400s>
- [3] : Extrait d'une entrevue du président accordée aux médias nationaux le dimanche 19 juillet 2020, <https://youtu.be/VQrOMvikMlo>
- [4] : Extrait d'un discours du président lors de la rencontre Gouvernement-walis **le mercredi 12/08/2020, traduction APS**, <http://www.aps.dz/algerie/108536-tebboune-les-partisans-d-une-periode-de-transition-ont-tort-le-peuple-saura-distinguer-entre-l-integre-et-le-comploteur>
- [5] : Extrait d'un discours du président lors de la rencontre Gouvernement-walis **le mercredi 16/02/2020**, <https://www.youtube.com/watch?v=Aq8UcJska3k>
- [6] : Extrait d'un discours du président de la république Tebboune lors de la rencontre Gouvernement-walis **le mercredi 12/08/2020, traduction APS**, <http://www.aps.dz/algerie/108536-tebboune-les-partisans-d-une-periode-de-transition-ont-tort-le-peuple-saura-distinguer-entre-l-integre-et-le-comploteur>
- [7] : Extrait d'une intervention du président face aux médecins lors de son passage à l'hôpital de Beni Messous le dimanche 12 avril 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=7-VqEQmuelE>
- [8] : Extrait d'un discours du président dans le palais des nations lors de la rencontre Gouvernement /Wali le mercredi 12 août 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=rcHI9QJkpuI>

[9] : Extrait d'un discours du président dans le palais des nations lors de la rencontre Gouvernement /Wali le mercredi 12 aout 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=rcHJ9QJkpuI>

[10], Tweet du président posté le 31/07/2020, <http://www.aps.dz/algerie/108095-aid-el-adha-le-president-tebboune-adresse-ses-voeux-a-tous-les-malades-medecins-et-personnels-de-la-sante>